

Espanich MOTONDO

L'attente africaine

Nouvelle

Ils sont venus nombreux de partout pour suivre ce sommet à l'écran géant qu'un grand commis de l'Etat habitant le quartier a fait poser dans un ancien gymnase comme lors d'une rencontre sportive. Ils sont étudiants, élèves amoureux des débats intellectuels, intellectuels du quartier, femmes de divers statuts. Ils sont tous unis derrière le thème : « femmes et jeunesses facteurs de l'émergence et du développement ». Le discours le plus attendu dans ce gymnase est sans nul doute celui du président de la république de Voltaire.

Dès le lever du soleil, des femmes de Diolasso s'étaient pressées au gymnase de ce quartier afin de poser leurs chaises tout près de l'écran dans le but de ne rien rater du discours de ce président qui a une grande autorité sur les nations noires africaines partageant la langue de Voltaire. Elles savent toutes que les dirigeants des pays d'Afrique noire sont comme des pions de lido ou des cartes de poker que des dirigeants occidentaux peuvent mettre et retirer du jeu quand bon leur semble. Elles n'avaient jamais cessé de parler de l'ampleur qu'aura ce sommet. « Enfin, les femmes » disaient-elles, « un sommet pour nous et nos enfants ».

- Après ce sommet, disait madame Likayabou, notre

quotidien changera.

- Oui, tu as dit vrai ma sœur, lui avait répondu madame Azanazala, je suis certaine que le président voltairien va tirer les oreilles de nos présidents en leur demandant de changer notre quotidien ; si une femme est menacée par son mari ou compagnon en Europe, ce dernier peut courir des années de prison. Ça sera le cas chez nous. Ils vont penser à ça. Et comme ça, la femme africaine aura le même quotidien que la femme voltairienne.

- Ah, mes sœurs vous tenez des bons propos, leur avait encouragé madame Bolingo, comme ça nos consœurs de l'est de la RDC ne seront plus violées nuit et jour. Enfin, les femmes africaines que nous sommes auront maintenant le goût de vivre ; nous ne dirons plus que Dieu a oublié la femme africaine.

Elles avaient toutes pronostiqué que ce sommet sera le plus historique des sommets qu'a connu cette organisation des nations et Etats partageant la langue de Voltaire. Des jeunes de ce quartier n'avaient pas bougé du secteur depuis le matin. Même les étudiants qui y résident ne s'étaient pas rendu à l'université ce jour. Ils avaient posé leurs chaises tout juste derrière celles des femmes. Beaucoup d'entre eux avaient préféré de le suivre debout. Ils se disaient : « il va leur imposé de construire les universités dans toutes les régions de leurs pays afin que tout le monde ait accès aux études universitaires. »

- Je suis sûr qu'il leur parlera même des bibliothèques